

# ZOOM

› EMMANUELLE MARQUIS

16 et 17.sep

## LA TRANSVERSALITÉ DES ARTS

À quoi bon demander à Emmanuelle Marquis si elle est clown, comédienne, sculptrice ou dessinatrice ? La réponse, elle la donne tout naturellement : « je suis tout ça ». Ce « tout », elle le tient de sa formation, ou plutôt de ses formations. Son bac Arts plastiques en poche, elle entame des études de lettres modernes puis enchaîne avec une école de théâtre à Paris. À cela, elle ajoute à son arc d'autres formes d'expressions artistiques comme la poésie, entre autres...

Ce « tout », elle le mélange, utilise toutes les techniques, agrège toutes les inspirations afin d'en faire un travail pluridisciplinaire. « C'est ce qu'on appelle aussi la transversalité des arts », s'amuse-t-elle comme pour se moquer des étiquettes et ne s'intéresser qu'à l'émotion produite par le résultat. Un résultat qu'elle destine en priorité aux enfants. Une cible définie il y a quelques années alors qu'elle participait à la création de la compagnie *Carré blanc sur fond bleu*. « Je me demandais ce que je pouvais

transmettre à ma fille. Et la transmission de l'art s'est imposée comme une évidence ». Ce qui n'est guère étonnant de la part d'une maman tombée dans la barrique artistique avant même de passer son bac ! Pour autant, les enfants ne sont pas son seul public. De la petite enfance au monde adulte, elle traverse les générations. Les visites théâtralisées qu'elle poursuit au musée d'Orsay en constituent l'illustration qui lui permet de revendiquer une écriture à double niveau et de s'adresser à tous les membres de la famille. C'est d'ailleurs dans cet esprit qu'elle abordera les animations autour de l'exposition *La Fayette, la traversée d'une vie*. « Entre l'art et l'histoire, il y a une passerelle, celle formée par les objets exposés. »

[www.carreblancsurfondbleu.fr](http://www.carreblancsurfondbleu.fr)

Infos page 18